



Appel à communication *Hispanística XX* n° 41

**Consentir, troubler ou déconstruire le genre :
vers de nouvelles voies d'émancipation(s) intime(s)
dans le monde hispanique contemporain?
(Colloque *Hispanística XX* 16-17 novembre 2023)**

Le colloque *Hispanística XX* 2023 propose d'ouvrir la réflexion sur la présence des revendications de genre dans le monde hispanique contemporain. La vague «Me Too» a été le déclencheur de divers mouvements dans le monde occidental, dont certains ont trouvé leurs racines dans une mémoire collective longtemps escamotée¹. En Espagne, si les violences de genres sont dénoncées par les médias depuis la promulgation de la Loi contre la Violence de Genre (2004), ce n'est que le procès du viol collectif commis par l'autodénommée «La Manada» (2019) qui rendra évidente la nécessité d'une Loi sur le consentement. Dans toute l'Amérique hispanique, la performance des Chiliennes du collectif *Las tesis*, «Un violador en tu camino» (2019), est reprise pour dénoncer les violences sexuelles faites aux femmes. Les revendications féministes, toujours en première ligne des revendications sur le genre, sont-elles l'arbre qui cache la forêt d'intimités de plus en plus aptes à faire valoir leurs droits ? Le colloque tentera de faire le lien entre expériences intimes du genre et luttes collectives voire intersectionnelles.

Ce colloque s'inscrit dans les travaux de l'Équipe du Centre de recherche Interlangues *L'Intime*. Il se limite au XX-XXI^e siècles et s'adresse en priorité aux hispanistes, mais non exclusivement. La thématique se prête en effet à de multiples approches. La littérature scientifique sur le sujet est majoritairement née dans le monde anglophone, de Laura Mulvey à Judith Butler et Mark Simpson. On pourra réfléchir à leurs applications possibles pour un corpus dans le champ de l'hispanisme.

Quelles émancipations possibles pour le genre lorsque les représentations sont le monopole d'un seul sexe ? En 2020, une étude révélait que 78% des séries télévisées espagnoles étaient réalisées par des hommes, engendrant de nombreux stéréotypes. Ceux-ci ne touchent pas seulement les rôles féminins, qui se heurtent encore à la dyade

¹ Cristina Fallarás, *Ahora contamos nosotras. #Cuéntalo: una memoria colectiva de la violencia*, Barcelona: Anagrama, 2019.

« déesses/paillassons » chère à Picasso², mais aussi les rôles masculins où la violence est présentée comme un trait de l'identité masculine³. Les stéréotypes de genres sont l'œuvre des créateurs, mais aussi parfois du regard récepteur ou de la critique : « ¿Qué ocurriría si lo que el tópico de la mujer fatal atestigüa fuese, más que un determinado comportamiento femenino, una singular (y tradicionalmente masculina) representación del deseo? » s'interroge Elisenda Julibert dans un essai récent⁴.

Pour autant, violences, limites et contraintes sont parfois des moteurs et non des freins de la créativité et de l'émancipation. Les meurtres de Ciudad Juárez ont permis la diffusion du terme « féminicide » et sa reconnaissance comme délit promue notamment par l'anthropologue Marcela Lagarde. La poétesse mexicaine et militante des droits des femmes Susana Chávez est, quant à elle, à l'origine du slogan « Ni una mujer menos, ni una muerta más ». Dans le domaine du roman graphique et de l'illustration, de nouvelles générations d'artistes travaillent à questionner les stéréotypes et rôles de genre. C'est le cas par exemple dans les récits graphiques de *Femimutancia*⁵. Dans *Una entre muchas*⁶ ou *Poncho fue*⁷, deux ouvrages tissés d'autobiographie et de réflexion sur le fait social, ce sont les structures de violence de genre, dès l'enfance et à l'âge adulte, qui sont interrogés. De même, un tel mouvement se retrouve dans la littérature espagnole contemporaine où de nombreuses autrices (Luisa Etxenike⁸, Edurne Portela⁹...) n'hésitent pas à s'engager en questionnant l'origine de la violence machiste. Le cas de l'autobiographie pourrait également offrir un terrain fécond pour s'interroger sur le processus de découverte et progressive acceptation de son identité de genre, comme le raconte Luisgé Martín dans *El amor del revés*¹⁰. À cet égard, sous des régimes autoritaires comme le franquisme, des créateurs homosexuels ont appris à s'appropriier les codes du genre féminin et à les marier aux codes des genres artistiques (le mélodrame, la comédie musicale) pour mettre en avant le désir frustré et la transgression et ainsi émanciper leur sensibilité *queer*¹¹.

² Cf. Jacques Terrasa, *Déesses et paillassons. Les grands nus de Picasso*, Saint-Denis : Presses Universitaires de Vincennes, 2010.

³ Nuria Verde, « Así son las series españolas: el 78% dirigidas por hombres y con abundantes estereotipos de género », 23/09/2020, <https://www.rtve.es/noticias/20200923/78-ciento-series-espanolas-estan-dirigidas-hombres/2042643.shtml>.

⁴ Elisenda Julibert, *Hombres fatales. Metamorfosis del deseo masculino en la literatura y el cine*, Barcelona: Acantilado, 2022.

⁵ *Femimutancia, Alienígena*, Buenos Aires: Hotel de las ideas, 2019; *Les niñas*, auto-édition, 2019.

⁶ *Una, Una entre muchas*, Bilbao: Astiberri, 2016.

⁷ Sole Otero, *Poncho fue*, Barcelona: La Cúpula, 2017.

⁸ Luisa Etxenike, *El mal más grave*, Vitoria: Bassarai, 1997.

⁹ Edurne Portela, *Formas de estar lejos*, Barcelona: Galaxia Gutenberg, 2019.

¹⁰ Luisgé Martín, *El amor del revés*, Barcelona: Anagrama, 2019.

¹¹ Santiago Lomas Martínez, *Creadores Queer en el cine español del franquismo: subcultura homosexual y género*, Barcelona: Laertes, 2022.

La réflexion sur le genre proposée par le colloque ne saurait se limiter aux mouvements féministes, à l'heure où la « Loi trans » fait débat en Espagne pour le cas des mineurs, au sein même de la gauche qui est à son origine. Le concept de « genre » ne peut d'autre part exclure la question de la masculinité. Depuis les années 1990, les concepts de metrosexuels puis übersexuels et spornosexuels ont fait florès dans la recherche et les médias pour décrire les vagues successives de nouveaux modèles, de nouvelles images de l'Intime masculin promu à travers artistes, acteurs, sportifs.

Le début des années 2000 a vu se multiplier les publications, notamment autour du domaine de l'image : l'ouvrage de Chris Perriam, *Stars and masculinities in Spanish Cinema: From Banderas to Bardem*¹², dresse un portrait contrasté du concept de star masculine dans le cinéma espagnol, à travers l'exemple d'une génération née entre 1956 et 1970 (Imanol Arias, Antonio Banderas, Carmelo Gómez, Javier Bardem, Jordi Mollà et Jorge Sanz) qui oscille entre homme ordinaire, *galán*, *latin lover* et *chico Almodóvar* à l'identité sexuelle trouble. L'ouvrage fera date au point de trouver sa déclinaison une décennie plus tard de l'autre côté de la Méditerranée¹³, et nombre de prolongements, comme *Live Flesh*¹⁴ *The Male Body in Contemporary Spanish Cinema*¹⁴. Il n'est pas anodin de constater que c'est dans le monde universitaire anglo-saxon, déjà sensibilisé aux *gender studies*, que s'inscrivent nombre de publications sur le monde hispanique.

S'agit-il vraiment de nouvelles masculinités ou d'effets de mode pour une « nueva masculinidad de siempre¹⁵ » qui ne vise que les stratégies éternelles d'un « état de guerre permanent » et de la « colonisation du corps féminin » ? Les nouvelles masculinités ont-elles entraîné de nouvelles représentations masculines de la nation, comme c'est le cas au Pays Basque où le « matriarcalismo¹⁶ » est critiqué en faveur d'une réhabilitation du masculin ? Les représentations du corps masculin, qui vont de pair avec la conscience nationale, ont-elles évolué avec les nouvelles masculinités vers un abandon de l'image de l'homme viril capable de défendre son territoire¹⁷ ?

Comment ces vagues de nouveaux modèles ont-elles reconstruit l'imaginaire collectif de pays souvent en lutte contre les violences machistes ? Comment ont-elles coïncidé ou se sont-elles accompagnées de changements politiques ou de mouvements sociétaux ? Des jupes de Miguel Bosé au mariage pour tous, de celui-ci au congé de naissance alignant pères et mères, plusieurs décennies ont passé. Quels ont été les obstacles à la dévirilisation du corps

¹² Chris Perriam, *Stars and masculinities in Spanish Cinema: From Banderas to Bardem*, Oxford: Oxford UP, 2003.

¹³ Catherine O'Rawe, *Stars and Masculinities in Contemporary Italian Cinema*, New York: Palgrave Macmillan, 2014.

¹⁴ Santiago Fouz-Hernández and Alfredo Martínez-Expósito (eds), London: I.B. Tauris, 2007.

¹⁵ Antonio J. Rodríguez, *La nueva masculinidad de siempre. Capitalismo, deseo y falofobias*, Barcelona: Anagrama, Colección Argumentos, 2020.

¹⁶ Mariado Hinojosa del Valle, *El matriarcalismo vasco. Ciencia y existencia*. FEMINISM, Science and Values, XIV IAPH Symposium, 2010, en ligne : <https://ir.lib.uwo.ca/cgi/viewcontent.cgi?article=1013&context=iaph>.

¹⁷ Xavier Andreu-Miralles, « Nación y masculinidades : reflexiones desde la historia », *Cuadernos de Historia contemporánea*, 43. Madrid: Ediciones Complutense, 2021, p. 121-143.

masculin et les éléments qui ont pu jouer en faveur d'une revirilisation différente ? Comment sexe et genre, privé et public, intime et extime, s'accordent-ils pour créer des modèles conformes aux besoins individuels et collectifs contemporains ?

Les propositions de communications pourront porter sur la littérature, le cinéma, les arts des XX^e et XXI^e siècle ou bien proposer une approche civilisationniste, sociologique ou linguistique.

Les propositions de communication (environ 300 mots) devront parvenir à hispanicaxx@gmail.com avant le 1er mai 2023. Elles pourront être rédigées en français ou en espagnol et seront accompagnées d'un bref CV.

Elles feront l'objet d'une sélection qui sera communiquée aux auteurs des propositions début juin 2023.

Le colloque donnera lieu à la publication d'un numéro de la revue *Hispanística XX*. La participation au colloque ne vaut pas engagement de publication, les textes remis à l'issue de celui-ci devant être soumis à expertises.

Il sera demandé aux auteurs des communications de devenir membres de l'Association s'ils ne le sont pas déjà. Pour toute demande d'information, contacter hispanicaxx@gmail.com ou nous suivre sur <https://hispanistica.hypotheses.org>